



Chapitre 14 : La tempête arrive.

Par Dasrymx

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

La nuit était déjà bien avancée pour le reste de l'équipage resté sur le Merry. Après le repas du soir, qui s'était déroulé dans une ambiance particulière sans la présence de Luffy pour voler dans leurs assiettes ou l'étrange silence du cuisinier, Nami et Usopp sont partis se coucher, laissant Sanji prendre le premier tour de garde après que le blond ait réussi à les convaincre de se reposer d'abord. De toute façon, il n'était que 23 heures et il n'avait pas envie de dormir à cause du stress et de l'anxiété qui persistaient dans son corps.

Ses mouvements étaient mécaniques tandis qu'il nettoyait la petite vaisselle devant lui, qui lui paraissait minuscule en comparaison. Il aurait souhaité qu'elle soit beaucoup plus grande, pour ne pas laisser son esprit penser à des choses négatives qui pourraient conduire à de mauvaises choses.

Dans un flash, il repense aux yeux rouges qui le fixaient avec colère après la découverte de ses origines familiales. Si ses amis l'apprenaient, est-ce qu'ils le regarderaient comme cet homme ? Ou même d'autres personnes qu'il rencontrerait par hasard ? En tout cas, il doit admettre que cela lui rappelle que sa "famille" n'est toujours pas aimée ni appréciée, et que si cela se sait, il risque de mettre les autres en danger.

Mais maintenant, que fait-il ? Quitter l'équipage sans rien dire ? Mauvaise idée, car il est sûr que Luffy ou l'autre tête de mousse ne le laisseront pas partir sans une bonne explication, surtout pour le ventre sur pattes.

Un soupir passe ses lèvres alors qu'il pose la dernière assiette sur l'égouttoir avant de s'essuyer les mains avec un torchon. Il lève la tête et se regarde dans le petit hublot devenu noir à cause de la tombée de la nuit. Les traits de son visage sont marqués par la fatigue et l'inquiétude.

Et s'il devenait comme ses frères ? Une machine à tuer sans émotion ? Car si ce type l'a reconnu comme un Vinsmoke à cause de son sang, cela signifie-t-il qu'il est beaucoup trop proche des autres ? Et donc que l'expérience génétique en lui n'a pas disparu mais est juste en latence ?

D'un mouvement brusque, il secoue la tête à cette pensée. Il n'est pas comme eux, il ne deviendra jamais un assassin à la solde du Germa 66. Le robinet s'ouvre d'un coup sec et il se passe un peu d'eau sur le visage, essayant de se changer les idées.

Rien ne sert d'y penser. L'homme a dit qu'il reviendrait à un moment donné pour lui parler. Peut-être qu'il pourra répondre à toutes ses questions, mais en attendant, il doit oublier tout ça et se

concentrer sur son voyage et ses nakamas.

Il va prouver qu'il n'est pas l'être modifié et sans émotion que son père voulait qu'il soit. Il a un cœur qui bat dans sa poitrine, qui s'accélère à la vue d'une jolie fille, qui se contracte devant une personne dans le besoin, qui pleure lorsque quelque chose d'horrible se produit sous ses yeux, qui hurle de rage devant l'injustice. Si tout cela ne prouve pas qu'il a des émotions, alors personne n'en a. Et contrairement à ses frères, il a un rêve, une ambition qui lui appartient et qui n'appartient qu'à lui.

Inspirant profondément, il sort de la cuisine et prend une cigarette qu'il allume d'un coup de briquet. La petite flamme brille encore un peu sous ses yeux avant qu'il ne l'éteigne.

A quoi bon ? Cela ne répondra pas à ses questions. Pour l'instant, il est de garde et Nami et Usopp comptent sur lui pour les prévenir en cas de danger.

Sa douce navigatrice les a conduits dans une petite crique à l'abri des regards, réduisant ainsi le risque de se faire repérer facilement. Ils espèrent ainsi gagner du temps jusqu'au retour des autres, et avec un peu de chance, ils ne seront même pas attaqués, car les deux amateurs de sensations fortes se seront occupés de tous les chasseurs de pirates.

Mais il y a aussi le risque que ces idiots soient gravement blessés et attendent leur aide. Si l'idée peut paraître saugrenue, il ne faut pas oublier que l'ennemi est bien plus nombreux.

D'une démarche souple, il s'appuie sur la balustrade du balcon et regarde la lune. Dans deux ou trois jours, elle sera pleine, sans que cela ait une signification particulière pour eux, mais cela signifie qu'ils pourront voir venir leurs ennemis nocturnes de plus loin.

Il souffle un nuage de fumée qui tourbillonne devant lui dans la légère brise nocturne.

C'est une belle nuit, calme et silencieuse. Il ferme les yeux pour écouter les vagues s'écraser sur la petite plage de galets à quelques mètres de là. Le bruit des animaux qui se déplacent et le bruissement des feuilles. L'odeur du sel marin et de la forêt se mêle en un parfum dont il ne se lasse pas.

Bien qu'il ait passé 85 jours sur un rocher, il ne reproche pas à l'océan de lui avoir fait subir cette épreuve. Elle n'est pas méchante ou cruelle comme pourrait l'être un humain, car elle contient et protège une abondance de flore et de faune magnifiques, comme une mère protégeant ses enfants.

Alors non, il n'est pas rancunier. C'est un homme de la mer, et être sur cette immense étendue d'eau pendant des semaines est tout à fait naturel pour lui. Il apprécie les petites subtilités qu'il peut ressentir lorsqu'il sent les embruns. Cela lui rappelle que All Blue doit être un endroit incroyable s'il contient absolument toutes les espèces de la mer, et le fait de pouvoir le sentir rien qu'avec son nez le remplit de fierté et d'espoir.

Un petit sourire plane sur ses lèvres en pensant au rêve qu'il partage avec le vieil homme. Il est

prêt à tout pour le trouver et prouver qu'il ne court pas après une légende enfantine, et que le vieux débris n'a pas sacrifié sa jambe pour lui pour rien.

Oui, il ira jusqu'au bout ! Rien ne le fera dévier de son ambition, et surtout pas sa saleté de famille.

Il laisse les sons ambiants apaiser son esprit jusqu'à ce que ce soit au tour d'Usopp de prendre le relais vers 2 heures du matin.

Les cris d'alarme d'Usopp les réveillent en sursaut, tandis que le tireur d'élite hurle qu'un navire ennemi approche. Il s'habille à la hâte et débarque sur le pont pour voir Nami et Usopp observer un grand navire qui fonce sur eux.

"Je compte une trentaine d'hommes sur le pont !" Crie le tireur d'élite paniqué, en baissant ses jumelles d'un geste brusque. Son regard affolé se tourne vers les deux autres nakama pour voir ce qu'ils vont faire.

"Trente ? Sérieusement ! Pourquoi Zoro et Luffy ne sont-ils pas encore rentrés ? ! Si on s'en sort, je leurs refais le portrait pour ne pas avoir éliminé tout le monde !" Vocifère Nami, qui réfléchit rapidement à un plan. Malheureusement, ils sont coincés dans une crique qui les protégeait peut-être jusqu'à présent, mais qui est devenue un piège mortel car il n'y a qu'un seul accès, qui est maintenant bloqué par le vaisseau ennemi. "Usopp ! Tu penses pouvoir couler le navire avant qu'il ne nous atteigne ?"

"Je vais essayer ! Mais je ne promets rien !" Sans perdre une seconde, il court vers la cale pour accéder aux canons latéraux.

"Sanji ! Occupe-toi des tirs de canon qui pourraient nous atteindre ! Je m'assurerais que nous ne nous échouons pas !"

"À tes ordres, Nami-cherie !" Roucoule le blond, avant qu'un sifflement n'attire son attention. Le premier boulet de canon s'écrase dans l'eau à quelques mètres d'eux, les éclaboussant d'écume et faisant tanguer le Merry.

"Ha ! Ils ont commencé à tirer !" Panique la rouquine qui se précipite aussitôt sur le gouvernail pour éviter que le navire ne s'écrase dans la baie.

D'autres tirs se font entendre et Sanji parvient à dévier les quelques boulets qui s'apprêtent à les frapper. Usopp transpire à grosses gouttes tandis qu'il charge les canons, vise et tire. Il rate quelques tirs à cause du stress et des mouvements brusques du Merry. Mais la plupart de ses tirs touchent l'ennemi, qui tente maintenant d'éteindre les flammes et de colmater les fissures.

Cela ne les empêche pas de s'approcher suffisamment pour envahir le pont et attaquer les

deux pirates qui s'y trouvent.

"Tuez-les ! Seul le garçon au chapeau de paille a une prime, ceux-là n'ont aucune valeur !"

Sanji grince des dents de rage en entendant ces mots, un flash de son père apparaissant dans son esprit. *Aucune valeur ?* Sa respiration s'accélère et il serre les poings sous l'effet d'une colère sourde et brûlante issue de son passé. Comment ces insectes osent-ils ? Une douzaine d'hommes se précipitent sur lui, armés d'épées ou d'armes à feu.

Le premier à l'atteindre est éjecté d'un coup de pied puissant et sans retenue. Le bruit des os qui craquent sous sa chaussure semble lui rappeler qu'il a affaire à des humains normaux et non à cet homme aux cheveux rouges qui aurait encaissé le coup sans sourciller. Il hésite un instant en voyant le corps immobile contre un mur de bois, puis quelque chose s'agite en lui sans qu'il puisse le contrôler. *Pourquoi ? Pourquoi sont-ils aussi faibles ?*

"Putain de faible, vous êtes une perte de temps." Le simple fait de réaliser la différence de puissance entre ces chasseurs et l'inconnue aux cheveux rouges le frustre énormément. Il veut maintenant combattre des ennemis puissants pour s'améliorer rapidement.

Laissant parler sa frustration, il s'en prend aux pauvres hommes, qui se retrouvent avec un cuisinier enragé qui les met en pièces. Le traitement est encore plus violent pour les fous qui ont osé s'attaquer à la navigatrice, qui assiste au massacre avec de grands yeux effrayés.

Le bruit des os qui se brisent et de la chair battue emplît tout le navire. Les quelques chasseurs qui avaient encore un peu de bon sens s'enfuient, plongeant dans l'eau et disparaissant dans la forêt.

En dix minutes à peine, tout est terminé. Le bateau de Baroque Works a coulé, grâce à Usopp, et tous les chasseurs qui avaient envahi le Merry ont été terrassés ou se sont enfuis.

On n'entendait plus que la respiration saccadée de Sanji qui continuait à frapper un homme déjà inconscient.

Nami, n'aimant pas ce qu'elle voit, se jette sur lui, le ceinturant et essayant de l'éloigner avant qu'il ne le transforme en charpie.

"Sanji ! Arrête ça ! Arrête !" Le pied qui s'apprêtait à s'abattre une nouvelle fois s'arrête soudain au-dessus du corps meurtri et ensanglanté. Sa respiration tente de se calmer tandis qu'il cligne plusieurs fois des yeux pour se remettre les idées en place. Il regarde lentement autour de lui, les corps presque sans vie et brisés rendant la scène vraiment sombre et lugubre. Il remarque que ses chaussures et le bas de son pantalon sont gorgés de sang.

Un frisson de terreur lui parcourt l'échine. Il a vraiment fait ça ?! Son regard d'incompréhension se tourne vers Nami. *S'il vous plaît, faites en sorte qu'il ne lui ait rien arrivé.* Il constate avec soulagement qu'elle est complètement indemne, mais elle attend avec appréhension sa réaction, comme si elle s'attendait à ce qu'il s'acharne encore plus sur les hommes au sol.



"Nami ? Qu'est-ce que..." Soudain, une pensée lui traverse l'esprit. Et s'il était devenu comme ses frères pendant une fraction de seconde ? Il pâlit dangereusement et se dégage de l'étreinte de la rousse, reculant sous le regard inquiet de Nami.

"Sanji ? Tu vas bien ?"

"Je... Je..." Sa respiration accélère et d'un mouvement brusque, il lui tourne le dos et s'enfuit dans la cuisine avant de fermer la porte à clé.

"Sanji ?! Sanji qu'est-ce que tu fais ?!" Nami tambourine sur la porte pour tenter de forcer le cuisinier à l'ouvrir. "Pourquoi tu t'enfuis ? Sanji ? Sanji ?! Réponds-moi ! Qu'est-ce qui se passe ? Réponds-moi s'il te plaît !" Mais le blond ne répond pas.

Usopp sort de la cale avec un grand sourire fier, mais lorsqu'il voit les corps déchiquetés et les cris de la navigatrice, il perd immédiatement son sourire.

"Nami ! Qu'est-ce qui se passe ?" Demande-t-il en s'approchant de la femme tout en évitant les flaques de sang qui commencent à se répandre sur le pont.

La rousse se tourne vers lui avec un visage plein d'inquiétude.

"Je ne sais pas. Sanji a été beaucoup plus violent que d'habitude, c'est comme s'il était ailleurs. Quand je l'ai arrêté, il s'est réveillé mais il a paniqué et s'est enfermé dans la cuisine. Et maintenant, il refuse de répondre !" Finit-elle frustrée en frappant à la pauvre porte en bois.

A l'intérieur, Sanji est recroquevillé sur le sol, la tête dans ses genoux et le corps tremblant légèrement.

Ce n'est pas possible ! Pourquoi maintenant ? Pourquoi a-t-il agi comme ça ? Pourquoi s'est-il acharné sur eux ? Est-ce qu'il...

Ses muscles se tendirent encore plus à cette éventualité terrifiante, ignorant complètement les appels de ses deux amis à l'extérieur.

Ne vous approchez pas de moi... Je ne veux pas vous faire de mal, s'il vous plaît, ne vous approchez pas...

Sur l'île de Whisky Peak, Zoro regarde Stella avec un léger froncement de sourcils alors que Luffy continue de ronfler dans son oreille.

"Comment ça, on a un problème ?" Demande-t-il à son jumeau, qui porte toujours la princesse d'Alabasta dans ses bras.



"Il y a un navire d'une trentaine d'hommes qui se dirige vers le Merry. L'attaque est prévue d'une minute à l'autre." L'épéiste renifle.

"Seulement trente ? Ils peuvent se débrouiller sans nous." Dit-il d'un ton détaché, en souriant d'un air moqueur. Stella hausse un sourcil devant le ton détendu, mais aussi devant la confiance de l'épéiste en ses coéquipiers.

"Tu as l'air assez sûr de toi qu'ils vont s'en sortir." Zoro sourit.

"Il est évident que tu ne nous as jamais vus combattre. Si ces gars-là ont le même niveau que ceux que j'ai écrasés, alors ils n'auront aucun problème." Le regard qu'il reçoit est quelque peu dubitatif, mais Stella finit par hausser les épaules.

"C'est toi qui les connais le mieux, alors je me fie à ton jugement." L'épéiste affiche un sourire supérieur, car pour une fois, il sait quelque chose que cette femme ignore.

"Bien sur, ce sont mes nakamas après tout." Stella sourit devant la confiance que le Marimo manifeste enfin à l'égard de ses amis, ce qu'il n'avait jamais fait auparavant, du moins devant elle.

Kaloo et Igaram les regardent parler, ne comprenant que la moitié de la conversation. Mais maintenant que les deux épéistes aux cheveux verts ont récupéré leur capitaine, peut-être pourront-ils récupérer la princesse.

"Euh... Maintenant que vous avez récupéré votre capitaine... Pouvons-nous récupérer la princesse Vivi, comme vous l'avez promis ?" Demande Igaram avec appréhension, alors que deux paires d'yeux émeraude se tournent vers lui. D'un seul mouvement, les deux Zoro haussent un sourcil, et le plus âgé parle d'une voix neutre.

"Pourquoi cette question ? Il me semble que nous vous avons promis de vous la rendre à condition que nous récupérions notre capitaine, **et** que nous retournions sur notre navire." A ces mots, le chef de la garde royale se dégonfle, car il va devoir les suivre encore une fois sans possibilité de partir rapidement.

Voyant que l'homme n'allait rien ajouter, Stella se tourne vers l'épéiste.

"Il ne reste plus qu'à rejoindre le Merry. Cela nous prendra environ 1 à 2 heures à pied, mais si nous prenons un bateau, nous devrions les atteindre en moins d'une heure."

"Je n'ai pas envie de me prendre la tête dans la forêt avec Luffy qui s'accroche aux branches." Grommelle Zoro en donnant un coup de coude dans son dos à l'homme élastique pour voir si ça va le réveiller, mais c'est encore un échec. La femme déguisée affiche un sourire amusé à sa tentative et se tourne vers Igaram, qui se tient le ventre de douleur, la respiration saccadée et la sueur au front.

Voyant l'état de détresse de l'homme, elle s'approche prudemment.

"On dirait que vous avez atteint votre limite. Asseyez-vous par terre et je vais voir ce que je peux faire pour vous." Dit-elle en cherchant où elle peut placer la princesse en toute sécurité.

Igaram la regarde difficilement, la douleur lui tordant le corps et lui permettant à peine de tenir debout, mais il ne va pas laisser ce pirate s'approcher de lui.

"Non, ça va, je n'ai rien de grave, ne vous inquiétez pas pour moi." Déclare-t-il en essayant de garder une voix aussi stable que possible, mais malheureusement pour lui, il souffle les derniers mots d'une voix déraillée, signe d'une douleur vive qui lui a fait serrer la mâchoire pour ne pas laisser échapper un gémissement de douleur.

Roulant les yeux d'exaspération, Stella dépose doucement Vivi contre un mur, en veillant à ce qu'elle ne risque pas de glisser au sol. Puis elle se dirige vers l'homme blessé et têtue, qui recule, refusant d'être examiné, mais d'un seul geste, elle appuie sur sa blessure et il s'écroule de douleur en poussant un cri d'agonie. Des larmes de douleur s'échappent de ses yeux tandis qu'il se recroqueville sur le sol, essayant de repousser la douleur dans ses côtes.

Kaloo pousse un cri de panique et tente de donner un coup de bec à l'homme aux cheveux verts qui a fait souffrir son ami, mais sa bouche est facilement saisie entre deux doigts et il regarde dans les yeux deux gemmes émeraude.

"Du calme, le canard, j'ai l'intention de le soigner, pas de l'achever, alors laisse-moi faire, tu veux ?" Son bec est relâché et il regarde le pirate saisir la chemise tachée de sang et l'ouvrir, faisant sauter les boutons comme si de rien n'était. Le torse d'Igaram est enfin visible, et une vilaine tache sombre sur le côté le fait frémir, ce n'est pas bon.

Stella regarde attentivement l'énorme hématome et passe doucement ses doigts dessus, au milieu des gémissements étouffés de l'homme à moitié conscient. Un claquement de langue résonne dans la nuit.

"Sérieusement, vous faites semblant que tout va bien, mais vous avez cinq côtes cassées, dont l'une a perforé plusieurs muscles. Si vos organes ne sont pas touchés, c'est grâce à la chance. Alors maintenant, vous allez m'écouter et me laisser faire. C'est clair ? Sinon, je vous laisse mourir ici." Igaram lutte contre la douleur pour rester conscient, mais le peu de conscience qui lui reste refuse l'aide du pirate. Comment pourrait-il faire face à la princesse et à son roi s'il leur disait qu'il doit sa vie à l'un de ces ignobles individus ?

"N-Non ! Ne me touchez pas ! " Grogne-t-il en essayant de s'éloigner du plus vieux des épéistes. Kaloo le regarde essayer de ramper au sol. Il ne comprend pas pourquoi il fait tant d'histoires, après tout ces pirates ont soigné Vivi, alors pourquoi refuser les soins ? Il n'a peut-être aucune connaissance en médecine, mais il sait que cette tache n'est pas normale et qu'il faut faire quelque chose rapidement.

"Kouak ! Kouak ! Kouak !" Crie-t-il au chef de la garde royale, essayant de lui faire comprendre qu'il ne doit pas refuser cette aide. Igaram lève difficilement la tête pour regarder le super-canard lui hurler dessus.

"K-Kaloo ?" L'oiseau continue de pousser des cris en s'approchant de Stella et en saisissant son bras entre son bec, qui le laisse totalement faire, curieux de ce qu'il va faire, pour poser sa main sur la plaie douloureuse.

"Kouak kouak !" Puis il se dirige vers Vivi pour lui montrer son cou bandé du bout de l'aile, puis Stella dans un nouveau cancanement.

L'homme au sol est confus et son esprit douloureux n'aide pas, mais il parvient à assembler les pièces du puzzle. Kaloo lui dit manifestement qu'il n'y a pas de mal à se faire soigner par cet homme, puisqu'il a déjà aidé la princesse.

Les dents serrées, il hésite entre la survie et son aversion pour les pirates. Mais en regardant la jeune princesse inconsciente contre le mur, il réalise que la laisser seule est infiniment plus insupportable que de devoir laisser un pirate le soigner.

Après plusieurs respirations laborieuses et tendues, il parvient à retirer les bras qui entouraient ses côtes dans un réflexe de protection.

Stella le regarde quelques secondes pour s'assurer que le blessé se laissera soigner, puis acquiesce quand Igaram se met à la fixer sans bouger.

"Vous avez fait le bon choix pour vous et votre princesse. Même si nous la protégeons pour l'instant et que je suis sûre que personne dans notre équipage ne lui fera de mal, je comprends tout à fait votre réticence." Elle dit en sortant un baume pour apaiser la douleur et un nouveau bandage.

Le chef de la garde la regarde avec toujours autant de méfiance, mais il n'a pas le choix - de toute façon, ce n'est pas comme s'il en avait un. Pour l'instant, il ne peut même pas se lever, et encore moins se battre.

Son corps tressaille par réflexe lorsque le pirate lui enlève complètement sa chemise, le laissant torse nu. Ne voulant pas s'évanouir sous l'effet de la douleur, il commence à détailler le visage qui lui fait face. Malgré l'obscurité de la nuit, il peut voir la couleur verte de ses cheveux mi-longs, qui tombent en petites mèches souples. Le visage brut et droit laisse apparaître quelques rides aux coins des yeux et sur les joues, signe que l'homme sourit beaucoup, mais reste à savoir si c'est un sourire heureux ou cruel. Ses yeux émeraudes fixent avec attention et concentration sa blessure, où il sent le baume s'étendre, endormant peu à peu la douleur.

Mais au fur et à mesure qu'il regarde les yeux devant lui, il sent sa conscience essayer de lui dire quelque chose, comme s'il connaissait cette personne mais qu'il ne pouvait pas s'en souvenir. Il sent ses souvenirs et ses instincts essayer de lui faire rappeler quelque chose, mais il n'y parvient pas. Le sentiment est si présent et implacable qu'il ne sent pas que sa poitrine est bandée.

Ce n'est que lorsque le pirate inconnu range ses affaires et se lève qu'il sort de cette sorte de transe.

" J'ai fait de mon mieux, vous devriez pouvoir marcher, mais faites attention et ne faites pas de mouvements brusques." Dit l'épéiste avant de regarder Kaloo. "Je vais m'occuper de ta patte aussi, viens par ici." Il fit un geste de la main, invitant le canard à s'approcher de lui et posant un genou au sol pour examiner de plus près la cheville légèrement foulée.

Igaram regarde Kaloo se faire soigner sans rechigner. Depuis quand il lui faisait confiance ? Et pourquoi ? Parce qu'il n'a pas le choix ? Oui, sans doute, mais alors pourquoi son instinct essaie-t-il de lui dire quelque chose d'important, qu'est-ce qui lui échappe ?

Stella soigne rapidement la patte devant elle avant de ranger ses affaires et de se diriger vers la princesse, qui n'a toujours pas refait surface.

"Nous pouvons partir maintenant. Savez-vous où nous pourrions trouver un bateau ?" Demande-t-elle en prenant la jeune fille dans ses bras et en faisant face à l'homme toujours au sol.

Le chef de la garde essaye de se relever, serrant les dents avec l'aide de Kaloo. Il parvient à se stabiliser suffisamment pour ne pas tomber.

" Il y a des navires dans le port de la ville. Mais j'ai personnellement un bateau que nous pouvons utiliser sans problème, caché dans une petite crique non loin d'ici." Dit-il en serrant les dents, indiquant la zone où son bateau devrait se trouver. Cette perspective l'arrange d'ailleurs, car une fois les pirates rentrés chez eux, il pourra quitter cette île immédiatement sans perdre de temps.

Stella regarde dans la direction indiquée avant d'acquiescer et de suivre le blessé, gardant un œil sur lui au cas où il s'effondrerait.

Zoro suit le groupe en silence, ne sachant pas vraiment où tout cela va les mener. Il fait confiance au reste de l'équipage pour s'occuper des chasseurs de pirates sans eux, il est sûr de les retrouver en vie. Mais il y a quelque chose qui le turlupine, comme si on l'observait, mais ce n'est pas assez fort pour qu'il sache d'où ça vient. Un peu plus sur ses gardes, il continue à marcher jusqu'à ce que le groupe arrive au bord d'une petite crique cachée.

Devant lui, il aperçoit un navire, légèrement plus petit que le Merry, flottant tranquillement sur les eaux calmes et sombres.

"C'est mon navire, nous pouvons partir immédiatement." Annonce Igaram en s'avançant pour tenter de descendre l'échelle. Mais il est arrêté par l'épéiste plus âgé, qui saute sur le navire avec aisance et fait descendre l'échelle d'un coup de poignet, la princesse toujours serrée dans ses bras.

Les yeux du chef s'écarquillent devant cet exploit, mais surtout devant l'aisance avec laquelle il l'accomplit, comme si c'était quelque chose de facile et de naturel. Il a rarement vu quelqu'un avec une telle aisance dans la maîtrise de son corps et de sa puissance, et les seules fois où il l'a vu, c'est lors des rares occasions où il a quitté le pays, principalement pour les Rêverie.



L'impression d'avoir déjà vu cette personne s'intensifie, mais il ne se souvient toujours pas. Pourquoi ne se souvient-il pas ? Qu'est-ce qui manque ?

Stella jette un regard critique sur le pont du navire, à la recherche du meilleur endroit pour placer la jeune fille aux cheveux bleus dans ses bras. En faisant un rapide tour des lieux, elle trouve la cabine du capitaine avec un lit confortable. Avec des mouvements doux, elle allonge Vivi sur les couvertures, mais en essayant de se redresser, elle se rend compte que la jeune fille endormie a refermé sa main sur sa chemise, l'empêchant de partir.

Avec un petit sourire amusé, elle pose sa main sur celle de la princesse et commence à la caresser en décrivant de légers cercles.

"Je n'irai pas loin, continue de dormir, tu es en sécurité maintenant." Dit-elle de sa voix féminine, ce qui détend la princesse, qui relâche enfin son emprise. Avec une dernière caresse apaisante, Stella quitte la chambre.

Sur le pont, Igaram se déplace d'un bout à l'autre pour enlever les cordes avec l'aide de Kaloo, tandis que Zoro a laissé tomber Luffy sur le pont en bois comme un sac de patates.

Mais quelque chose titille ses sens, comme si quelqu'un l'observait de près. D'un mouvement rapide mais souple, elle se retourne pour ne voir que le mur de la cabine. Un sourcil se lève en signe de perplexité, elle fait quelques pas vers Zoro avant de se retourner à nouveau, ressentant la même sensation, sauf que cette fois, elle peut voir quelques pétales de fleurs roses se désintégrer dans le vent.

Un fruit du démon... Elle comprend rapidement que quelqu'un les observe, surtout elle. Un petit sourire se dessine sur ses lèvres et elle étend sa perception pour trouver l'observateur. Elle le trouve rapidement, caché dans une ruelle. *Allons lui dire bonjour.*

"Il y a un observateur indésirable, ça te dérange si je m'occupe de lui ?" Demande-t-elle en passant devant Zoro avant de sauter sur la rambarde du navire. L'épéiste haussa un sourcil en jetant un coup d'œil à la ville silencieuse. Ils étaient donc bel et bien surveillés.

"Fais comme tu veux, mais ne tarde pas trop, je veux aller dormir." Répondit-il en haussant les épaules, après tout, personne ici ne devait pouvoir faire quoi que ce soit à cette femme.

"Merci pour votre humble autorisation." Dit-elle avec amusement avant de sauter et de disparaître dans un flou sous le regard ironique de l'épéiste.

Cachée dans l'ombre, une femme utilise ses pouvoirs de fruit du démon pour observer l'étrange groupe. Elle aurait préféré que la princesse prenne un autre chemin, car elle va devoir faire quelque chose pour l'empêcher d'arriver trop vite à Alabasta, et pour cela, elle doit se débarrasser de l'Eternal Pose que possède le chef de la Garde Royale.

"Tu vas juste nous observer ou tu as d'autres projets ?" Demande une voix dans l'ombre qui la fait imperceptiblement tressaillir. Elle ne l'a pas du tout sentie venir. Pivotant sur ses talons, elle fait face à l'étrange jumeau de l'épéiste aux cheveux verts. Le visage masculin la regarde avec amusement, sans la moindre hostilité.

La femme a son visage caché dans l'ombre de son chapeau violet, ne dévoilant que son éternel sourire ironique.

"Quel serait mon plaisir si je vous parlais de mes projets." Dit-elle d'une voix suave, maîtrisée au fil des années. Un petit rire lui répond tandis que l'homme croise les bras, conservant son sourire.

"Je vois que j'ai affaire à une grande stratège, puis-je au moins connaître votre doux nom ?" La voix taquine ne dérange pas la femme aux cheveux noirs, qui adopte une posture détendue au premier abord.

"Pourquoi mon nom vous intéresse-t-il tant ? D'ailleurs, ne devriez-vous pas vous présenter d'abord ? En tant que gentleman, ce serait un comble." Le sourire en face d'elle s'élargit, avant que l'homme ne fasse une sorte de révérence en s'inclinant.

"Où sont mes manières devant une si belle femme ? Même si je dois avouer que je ne connais même pas votre visage, vous n'êtes donc pas sans reproche non plus." Dit-il avec une pointe d'ironie, ce à quoi l'étrangère répond naturellement.

"Vous avez raison, mon cher, nous devrions être sur le même pied d'égalité." Et d'un geste du doigt, elle écarte son chapeau de son visage. Mais elle ne s'attendait pas à la réaction de l'homme en face d'elle, et encore moins à ce qui allait suivre.

En effet, l'homme qui souriait perd complètement son visage espiègle pour se transformer en étonnement, puis en quelque chose qu'elle n'aurait jamais cru possible.

Elle y voit une profonde tristesse, de la culpabilité, mais aussi une joie intense et incommensurable.

Une étrange tension plane entre eux, comme quelque chose de lourd et d'étouffant. Mais quand elle voit ce visage sourire avec tant de tendresse, elle a envie de s'enfuir, elle ne supporte pas son regard.

"Je n'arrive pas à croire que je t'ai enfin trouvé." Si les choses sont étranges et mauvaises pour la femme, voir les cheveux verts devenir blancs et les yeux devenir bleu clair l'achève complètement, figeant son corps.

Elle connaît ces yeux, cette couleur unique, les mouvements dans leurs iris, mais cela fait tellement d'années qu'elle ne les a pas vus, et qui avait espéré ne jamais les revoir.

" Vous... " Murmure-t-elle avec incrédulité alors que différents souvenirs remontent à la surface,



y compris les pires. L'odeur de la fumée, le bruit des cris et des pleurs, les larmes qui roulent sur ses joues. Tout lui revient, ainsi qu'une colère sourde, une rage trop longtemps réprimée. "VOUS !!!" Elle croise les bras et instantanément des dizaines de mains s'enroulent autour de l'homme aux cheveux blancs, qui ne semble même pas les voir alors que ses bras sont maintenus dans son dos et que d'autres mains s'enroulent autour de sa gorge pour l'étrangler à mort. "COMMENT ? !! COMMENT OSEZ-VOUS ME FAIRE FACE ENCORE UNE FOIS APRÈS TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT ?!" Hurle t-elle de rage alors que des larmes roulent sur ses joues et qu'elle force encore plus ses mains sur le large cou qui commence à manquer d'air.

"P-Princesse... Je..." Elle ferme les yeux en entendant se surnom.

" LA FERME ! !! LA FERME ! !! LA FERME ! !! JE NE VEUX RIEN ENTENDRE !!!" Elle ne veut rien savoir, rien entendre de cette personne qui les a trahis. Pourquoi ? Pourquoi les choses ne pouvaient-elles pas rester telles qu'elles étaient ?

Une petite fille aux cheveux noirs court dans les rues avec un grand sourire. Elle est de retour ! Elle est de retour sur l'île !

Ses petites jambes la mènent jusqu'au port, où une petite foule est présente. En slalomant entre les adultes, elle aperçoit enfin la personne qu'elle voulait voir.

"Maman !" Une femme aux cheveux blancs se tourne vers elle, lui sourit largement et pose un genou à terre pour permettre à la petite fille de 6 ans de courir dans ses bras.

"Robin ! Tu m'as tellement manqué, ma chérie !" Comme un boulet de canon, la petite fille se précipite dans ses bras et se laisse facilement porter par sa mère après avoir reçu un bisou sur la joue.

"Mais qu'avons-nous là ? Ne serait-ce pas notre petite princesse ?" Demande une voix douce. La petite fille se tourne vers la voix et sourit largement.

"Bonjour, Stella !" Une autre femme, très semblable à la première, adresse un sourire espiègle à l'enfant. Les deux femmes se ressemblent tellement physiquement qu'on pourrait croire qu'elles sont jumelles, pourtant elles ne sont ni sœurs ni même cousines. La seule différence entre elles, ce sont leurs yeux : la première a des yeux bleus normaux, tandis que la seconde a des iris qui bougent comme la mer ou des flammes bleues.

"Bonjour princesse, je vois que tu n'as pas perdu de temps pour venir ici. Ta maman t'a manqué à ce point ?" Robin rougit à ce surnom ; elle adore les contes de fées et les animaux mignons. Un jour, Stella l'a découverte et l'appelle ainsi depuis. Elle aime cette attention, car elle se sent spéciale aux yeux de cette femme si importante pour leur île.



"Oui !" Elle se tourne vers sa mère. "Tu restes longtemps cette fois-ci ?" Le sourire d'Olvia s'estompe un peu, faisant disparaître le grand sourire de la petite fille.

"Désolée chérie, je ne reste que deux ou trois semaines avant de repartir pour quelque temps." Robin perd sa bonne humeur. Pourquoi sa maman doit-elle toujours être en mer ? Pourquoi ne peut-elle pas rester ici et s'occuper d'elle comme toutes les autres mamans ? "Ne sois pas triste, tu as ton oncle qui s'occupe de toi. Il est gentil, n'est-ce pas ?" Elle hoche mollement la tête. C'est vrai qu'elle a son oncle, et même s'il est gentil, sa tante et sa cousine sont très méchantes avec elle et son oncle ne fait jamais rien. Elle est toujours toute seule, sauf à la bibliothèque quand elle est plongée dans ses livres et que Stella prend un peu de son temps pour venir la voir et lui raconter plein d'histoires et d'aventures.

"Oui..." Olvia grimace un peu devant le visage triste de sa fille.

"Ne sois pas triste, je reste quelques semaines, alors profitons-en pour faire ce que tu veux. Ça te tente une glace ?" Demande-t-elle en essayant de redonner le sourire à sa fille.

Robin aurait préféré que sa mère ne reparte pas en voyage, mais elle sait qu'elle ne peut rien y faire, alors oui, elle va profiter au maximum de sa mère. Elle sourit timidement avant d'acquiescer à la proposition sucrée. Souriant à nouveau, Olvia dépose la petite sur le sol en lui tenant la main.

"Allons-y tout de suite alors !" Dit-elle joyeusement, ce à quoi Robin répond avec des étoiles dans les yeux. La femme se tourne vers Stella, qui les regarde tendrement. "Ça ne vous dérange pas, n'est-ce pas ?"

"Pas du tout, tu pourras me faire un rapport plus tard. Profite de ta fille aujourd'hui, tu lui as beaucoup manqué." D'un signe de tête, la petite famille se met en route vers la ville, en direction du meilleur glacier de l'île.

Stella les regarde partir avec un petit sourire attendri, jusqu'à ce qu'un vieil homme nommé Clover, avec une grande barbe grise et une coupe de cheveux improbable, s'approche d'elle, un journal fraîchement livré sous le bras et une lettre à la main.

"Votre Majesté, le gouvernement mondial vous a envoyé une lettre concernant la prochaine Rêverie."

Bonjour à tous, je dois dire que les choses sont sur le point de bouger sérieusement. Préparez-vous à aimer et à détester mon personnage. Une infime partie de son passé est sur le point d'être révélée et de soulever de nombreuses questions. Ne considérez pas Stella comme un personnage Opé avec aucune construction. J'ai poussé sa complexité à un tel niveau que son développement prend beaucoup de temps et j'ai en tête des interactions très précises à des moments clés qui ne me permettent pas de tout déballer



d'un coup.

L'aventure ne fait que commencer, et vous découvrirez de plus en plus l'intrigue au fil des chapitres, alors restez à l'écoute.

Pour ceux qui ont lu la première version, vous risquez d'être spoilés sur certains points, car la dynamique de l'histoire a totalement changé. Aussi, je suis désolé de ne pas avoir posté de nouveau chapitre depuis plusieurs mois. J'ai actuellement 5 chapitres différents et des suites qui pourraient être le prochain chapitre, mais je réfléchis encore à celui qui ferait la meilleure dynamique, sachant qu'il exclura les 4 autres.

Je ne vous embête pas plus et je vous dis à bientôt !

Des bisous !

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés